

de Victor Hugo aux Slameurs

paroles sur les valeurs républicaines



Un projet théâtral pour que des collégiens de 3^{ème}
d'abord spectateurs
deviennent acteurs - porteurs de ces paroles

CHEAP CIE

de Victor Hugo aux Slameurs paroles sur les valeurs républicaines

Nous partons de textes forts, de notre expérience de comédiennes et du plaisir du spectateur pour arriver - grâce à nos outils théâtraux et pédagogiques - à une compréhension vivante du contenu des textes, et à une appropriation active des thèmes par les élèves eux-mêmes.

Liberté, Égalité, Fraternité.

Rien à ajouter, rien à retrancher.

Ce sont les trois marches du perron suprême. La liberté, c'est le droit, l'égalité, c'est le fait, la fraternité, c'est le devoir. Tout l'homme est là.

Nous sommes frères par la vie,

égaux par la naissance et par la mort, libres par l'âme.

[...]

Ah! je songe aux exilés. J'ai par moments le cœur serré. Je songe au mal du pays. J'en ai eu ma part peut-être. Sait-on de quelle nuit tombante se compose la nostalgie?

Victor Hugo (Le Droit et la Loi)

... Les mômes du Zimbabwe comme ceux d'Aubervilliers
Parlent la même langue ont des airs coutumiers
Sur tout l'globe une seul slang pour tout équilibrer
En shona en swahili en verlan bienvenue
Maintenant que tout à un prix j'suis fier d'être de ta rue
Pilote le Hot (in « Le slam - poésie urbaine)

... Sauver les autres, c'est se sauver soi-même. La solidarité est terrible, mais la fraternité est douce.

Voulons-nous vivre, mêlons nos cœurs, et soyons l'immense genre humain ...

Victor Hugo (Le Droit et la Loi)

Je suppose que le monde soit une forêt. Bon !
Il y a des baobabs, du chêne vif, des sapins noirs, du noyer blanc ;
Je veux qu'ils poussent tous, bien fermes et drus,
différents de bois, de port, de couleur,
mais pareillement pleins de sève
et sans que l'un empiète sur l'autre...

Aimé Césaire (Demain)

(Les textes cités dans toute cette présentation sont des exemples de ce que nous pouvons apporter. Les comédiennes liront en général des extraits plus longs, alors que ceux proposés aux élèves pourront être plus courts.)

Des textes sont lus par deux comédiennes.
Puis des extraits très courts sont proposés aux élèves pour qu'ils se les approprient, jusqu'à pouvoir les dire, les transmettre à leur tour.

Ces textes parlent d'égalité entre les êtres humains, de tolérance, d'entraide, de solidarité, de liberté (par exemple de liberté de croire à des choses différentes, ou de ne croire à rien...), ...

Les entendre lus par des comédiens, c'est une première approche de ces thématiques.

Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu.
Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes.
A en croire les religions, Dieu est né rôti-seur.
Victor Hugo (Choses vues)

... Je crois au Père Noël
Qui descendra du ciel
J't'interdis d'dire que c'est pas vrai
À ma croyance tu dois le respect
Je crois au Père Noël ;
Qui descendra du ciel
J'veux qu'on reconnaisse ma religion
Ou c'est de la discrimination
Isabelle Sojfer
(in « *Le Slam, poésie urbaine* »)

... Je ne vous demande qu'une chose, l'union !
Par l'union, vous vaincrez.
Etouffez toutes les haines, éloignez tous les
ressentiments, soyez unis, vous serez invincibles...
Victor Hugo (Actes et Paroles - Depuis l'exil)

... Je sais je sais
qu'une main levée
n'arrête pas le vent
et qu'on ne désarme pas
d'un sourire
l'homme de guerre
mais je continuerai à croire
à tout ce que j'ai aimé
à chérir l'impossible ...
Jean-Pierre Siméon

Ces notions abordées d'abord « passivement » seront concrètement perçues et expérimentées par les élèves lorsqu'on abordera le travail théâtral de mise en jeu de ces textes et de leurs thématiques.

Car ce que nous mettons en oeuvre, c'est l'écoute de soi et du partenaire, c'est la valeur du travail en groupe, l'entraide pour arriver à la réalisation, le respect de toutes les propositions, la nécessité des concessions, trouver sa place avec plaisir et liberté, mais en respectant la présence et la liberté de jeu des partenaires...

Jeunesse qui t'élances
Dans le fatras des mondes
Ne te défais pas à chaque ombre
Ne te courbe pas sous chaque fardeau
Garde-toi des mots qui se dégradent
Garde-toi du feu qui pâlit
Ne laisse pas découdre tes songes
Ni réduire ton regard
Jeunesse entends-moi
Tu ne rêves pas en vain.
Andrée Chedid

Quant à moi, je ne me lasserai pas,
et ce que j'ai écrit dans tous mes livres,
ce que j'ai attesté par tous mes actes,
ce que j'ai dit à tous les auditoires,
je l'attesterai, je l'écrirai, et je le dirai sans
cesse :
il faut s'aimer, s'aimer, s'aimer!

MISE EN ŒUVRE DU PROJET

**Deux visites de 3 heures pour la même classe.
Présentation du travail de cette classe aux autres classes du collège.**

Avant la première séance : Prise de contact avec le ou les enseignants. Envoi des supports de texte sur lesquels les comédiennes feront travailler les élèves : ce sont de courts textes réunis par thèmes : phrases tirées à la fois des textes de Victor Hugo et des textes plus récents. Ils ne seront distribués aux élèves qu'après notre lecture.

Une première séance - trois heures :

- Quelques exercices et jeux théâtraux pour amener doucement à considérer ce travail d'une autre façon que le travail scolaire habituel. Ces petites expériences contribuent aussi à faire sentir concrètement ce que recouvrent les valeurs évoquées...

- Lecture interprétée par deux comédiennes : une demi-heure environ.
(Extraits d'écrits politiques et citoyens ou poétiques de Victor Hugo mis en relation avec de courts textes des 20^e et 21^e siècles : poésie, entretiens, slam ...)

- Bref échange avec les élèves autour des thèmes évoqués par la lecture.

- Distribution des textes supports à des petits groupes de 3 à 5 élèves.

- Chaque comédien travaille ensuite avec la moitié des élèves.

Petit temps de préparation pour le travail théâtral : voix, respiration, prise de parole, écoute...

Appropriation par chaque élève d'une partie du texte, mise en voix et en jeu collective. Travail en collaboration à l'intérieur des petits groupes d'élèves pour la distribution du texte, les choix de mise en jeu, etc.

- En fin de séance, on se réunit à nouveau, et chaque groupe présente le résultat de son travail à l'ensemble de la classe.

Avant la seconde séance :

On prend quelques minutes dès la fin de la première séance pour un échange et un premier bilan avec le ou les professeurs, si la disponibilité le permet. Entre les deux séances nous restons en contact avec eux, à leur choix par mail ou téléphone.

Deuxième séance - trois heures :

La classe est d'abord divisée à nouveau en deux, et chaque comédienne travaille avec la moitié de la classe.

Poursuite du travail de la première séance, on perfectionne la création, par chaque petit groupe, d'une très courte « scène » collective à partir du support choisi.

Puis les deux demi-classes se réunissent : chacune présente son travail à l'autre.

Enfin les petits groupes, guidés par une comédienne, et accompagnés par une personne de l'établissement, vont rendre visite aux autres classes du collège.

Ces courtes « interventions » ne dureront pas plus de quelques minutes dans chaque classe : deux ou trois petits groupes chaque fois donneront leur texte à entendre et à voir aux élèves de la classe visitée.

Les collégiens qui ont vécu cette expérience partagent ainsi leur compréhension, leur investissement, leur appropriation des thèmes avec des collégiens qui n'ont pas participé au projet, et qui seront sans aucun doute touchés d'une façon différente par cette parole portée par des personnes de leur âge.

Environ douze classes peuvent ainsi être visitées.

On prendra quelques minutes avant de se séparer pour un échange informel sur l'expérience vécue ensemble.

En accord avec les enseignants, et s'ils arrivent à l'intégrer à leur projet pédagogique, les élèves peuvent rédiger quelque temps après une courte lettre collective adressée à la compagnie pour partager les traces de cette expérience.

Locaux :

Lorsque chaque comédienne fait travailler la moitié des élèves, il faut avoir deux espaces séparés.

Les locaux doivent être assez spacieux pour un travail collectif, sans avoir à déplacer tables ou chaises.

Horaires :

A fixer en accord avec les enseignants ; pas avant 9 h.